

Évangile de Jésus Christ selon St Matthieu  
(18,1-5 + 10)

À ce moment là, les disciples  
s'approchèrent de Jésus et lui dirent :  
« Qui donc est le plus grand  
dans le royaume des Cieux ? »

Alors Jésus appela un petit enfant ;  
il le plaça au milieu d'eux,  
et il déclara :  
« Amen, je vous le dis :  
si vous ne changez pas  
pour devenir comme les enfants,  
vous n'entrerez pas dans le royaume des  
Cieux.

Mais celui qui se fera petit comme cet  
enfant,  
celui-là est le plus grand dans le royaume  
des Cieux.

Et celui qui accueille un enfant comme  
celui-ci en mon nom,  
il m'accueille, moi.

Gardez-vous de mépriser  
un seul de ces petits,  
car, je vous le dis, leurs anges dans les cieux  
voient sans cesse la face de mon Père qui  
est aux cieux. »

Vendredi 2 octobre, les anges gardiens.

Oui, vous avez bien lu : c'est le même  
Evangile qu'hier, avec le verset 10 en plus  
qui parle des anges, puisque c'est la fête  
des anges gardiens.

Cela interpelle d'abord sur *le mépris*. Bien  
sûr, il y a le mépris du danger ou le mépris  
des richesses, mais Jésus parle de  
*mépriser* des gens – *les petits* –, les  
enfants bien sûr, mais aussi les « petites  
gens ». Mépriser quelqu'un, cela veut dire  
ne pas le juger digne d'attention. C'est  
terrible de se sentir méprisé. C'est comme  
si on n'existait pas, comme si on était un  
meuble. Cela me rappelle un copain qui  
était jardinier dans une grande usine de  
Vitry et qui est devenu diacre... eh bien, il  
nous racontait que, depuis son ordination,  
les gens lui disaient bonjour ! J'ai compris  
ce jour-là combien il se sentait méprisé  
avant.

Je pense à tous ceux et celles à qui on ne  
dit pas bonjour, à tous ceux et celles à qui  
on ne fait pas attention, à tous ceux et  
celles qui son « invisibles »... Je pense en  
particulier à tous les enfants qu'on  
n'écoute pas, qu'on fait taire, qu'on ne  
considère pas. Vous connaissez peut-être  
l'histoire de Bernadette, cette jeune  
illettrée qui a vu une belle Dame dont elle  
disait : elle m'a « considérée ».

La considération, c'est le contraire du  
mépris. Jésus avait de la considération  
pour les petits, en particulier pour les  
enfants. Il nous dit que c'est parce *que  
leurs anges dans les cieux voient sans  
cesse la face du Père qui est aux cieux*.  
Ce qui signifie que le Père est attentif à  
eux puisqu'il leur a donné des anges  
gardiens pour les accompagner. Comment  
pouvons-nous être les anges gardiens des  
plus petits, non pas dans les cieux mais  
sur cette terre ? Pour que *la volonté du  
Père soit faite sur la terre comme au ciel !*